
Exton, Adam (HC/SC)

De : Guerrero, Gerardo (PHAC/ASPC) on behalf of gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Date : 2020-09-04 à 8 h 30
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (4 septembre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20200904 MP.docx

Bonjour,

Vous trouverez ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé quotidien des rapports par courriel du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada \(mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(officiel\)](#)

En date du 3 septembre 2020 à 19 h 17 (HAE), 130 493 cas avaient été enregistrés au Canada, dont 9 141 décès. Les cas ont été signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (269 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (46 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 085 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (192 cas confirmés, 2 décès), au Québec (62 933 cas confirmés, 5 767 décès), en Ontario (42 686 cas confirmés, 2 812 décès), au Manitoba (1 264 cas confirmés, 16 décès), en Saskatchewan (1 634 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (14 310 cas confirmés, 242 décès), en Colombie-Britannique (6 041 cas confirmés, 210 décès), au Yukon (15 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés) et au Nunavut (0 cas confirmés), ainsi que parmi les voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé est disponible. Le risque varie d'une localité à l'autre et au sein de chaque collectivité mais, vu le nombre croissant de cas au Canada, le risque pour la population canadienne est considéré comme [élevé](#).

[International \(mise à jour\) – Écllosion de maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(médias\)](#)

En date du 4 septembre 2020, à 11 h 39 GMT, 26 502 317 cas de COVID-19 et 873 805 décès avaient été signalés à l'échelle mondiale. Les 10 pays ayant enregistré le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique, sont les suivants : Argentine (451 198 cas, 9 361 décès), Brésil (4 046 150 cas, 124 729 décès); Colombie (641 574 cas, 20 618 décès); Inde (3 940 131 cas, 68 598 décès); Mexique (616 894 cas, 66 329 décès); Pérou (670 145 cas, 29 405 décès); Russie (1 015 105 cas, 17 649 décès); Afrique du Sud (633 015 cas, 14 563 décès); Espagne (488 513 cas, 29 234 décès); États-Unis (6 335 653 cas, 191 060 décès).

Canada – Éclussions et résultats (officiels et médiatiques) de la maladie à coronavirus (COVID-19)

- Le 3 septembre 2020, [l'administratrice en chef de la santé publique du Canada \(ACSP\) a publié une déclaration indiquant que les maisons, les quartiers, les écoles, les milieux de travail et les collectivités ont une incidence importante sur leur santé](#). Les milieux où ils vivent, travaillent, étudient et jouent peuvent avoir une incidence sur leur santé mentale, leur accès à l'exercice, à la nutrition et aux soins de santé, et parfois leur exposition à des maladies infectieuses et à des matières dangereuses. Pour être en bonne santé et le demeurer, les Canadiens doivent veiller à ce que les milieux physiques et sociaux dans lesquels ils vivent soient sains. Pour appuyer ces efforts, le gouvernement du Canada a récemment annoncé [l'Initiative canadienne pour des collectivités en santé](#) afin d'aider les gouvernements et les partenaires communautaires à faire progresser l'objectif de créer des milieux de vie plus sains pendant la pandémie de COVID-19. Cette initiative permettra de financer des projets locaux de petite envergure qui aident à adapter les lieux et espaces publics aux besoins en matière de vie saine des collectivités en ces temps sans précédent. L'ACSP rappelle que, pour réduire les cas de COVID-19, les Canadiens doivent maintenir les méthodes d'hygiène publique qu'ils ont adoptées.

- [Comme le Conseil national de recherches du Canada l'a annoncé, Tronosjet Manufacturing Inc. reçoit des services consultatifs et un financement pouvant atteindre 95 000 \\$ en recherche et développement du Programme d'aide à la recherche industrielle du Conseil national de recherches du Canada \(PARI CNRC\).](#) À l'aide des technologies de fabrication additive, Tronosjet Manufacturing Inc. met au point des écouvillons nasaux imprimés en 3D, qui seront utilisés dans des trousse de dépistage de la COVID-19. Si le projet est approuvé par Santé Canada, l'entreprise vise à obtenir les matériaux et l'équipement pour être en mesure de produire 30 000 écouvillons nasaux par jour dans ses installations de Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard.
- [Au nom du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, le ministre des Affaires du Nord a annoncé un investissement gouvernemental pouvant atteindre 10,8 millions de dollars dans le cadre du Programme de récupération d'aliments excédentaires pour la Nation crie de Fisher River \(NCFR\).](#) La NCFR du nord du Manitoba verra à sauver jusqu'à 1,4 million de livres de poissons d'eau douce pêchés dans les lacs intérieurs du Canada. En collaboration avec l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce, le produit excédentaire sera distribué à plus de 75 communautés autochtones du Manitoba, de la Saskatchewan et du Nord. Le Programme novateur de récupération d'aliments excédentaires est une initiative fédérale de 50 millions de dollars visant à gérer un volume élevé de produits excédentaires hautement périssables provenant des industries de l'horticulture, de la viande, du poisson et des fruits de mer, dont la récupération est urgente. Plus de 15,5 millions de dollars ont été alloués à l'industrie du poisson et des fruits de mer. C'est donc dire que 2,6 millions de livres de poisson et de fruits de mer seront achetés et distribués aux familles et aux organismes partout au Canada. Ces produits excédentaires découlent de la pandémie de COVID-19, qui paralyse lourdement l'industrie de la restauration et de l'hôtellerie, privant ainsi de nombreux producteurs d'un marché clé pour écouler leurs denrées alimentaires. Dix pour cent des aliments achetés dans le cadre de ce programme seront acheminés aux populations du Nord.
- [Les gouvernements du Canada et du Manitoba investiront 399 647 \\$ pour soutenir l'Orthopaedic Innovation Centre \(OIC\) afin d'améliorer la chaîne d'approvisionnement en dispositifs médicaux au Canada dans la lutte contre la COVID-19.](#) Situé à Winnipeg, l'OIC utilisera ces fonds pour améliorer la chaîne d'approvisionnement en dispositifs médicaux dans l'Ouest canadien. De l'équipement spécialisé sera acheté par l'OIC pour permettre aux fabricants et aux organismes de santé canadiens d'avoir accès à des services d'essai accrédités pour l'équipement de protection individuelle (EPI) acheté à l'étranger. Grâce à cet équipement, l'OIC sera en mesure d'effectuer diverses méthodes d'essai standard pour évaluer le rendement des produits respiratoires, ce qui permettra de certifier ou d'approuver un produit pour une utilisation en moins de deux semaines. Le délai d'approbation actuel est de douze semaines. Ces efforts de l'entreprise faciliteront la disponibilité de l'EPI pour un assurer un retour au travail et aux études sécuritaire, ainsi que la santé et la sécurité des professionnels de première ligne et, ultimement, de tous les Manitobains.
- [Le ministre de l'Éducation de l'Ontario et le ministre fédéral de la Famille, des Enfants et du Développement social ont annoncé un investissement supplémentaire de près de 147 millions de dollars à l'Ontario dans le cadre de l'Accord Canada-Ontario sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants \(AGJE\) d'une durée d'un an pour 2020-2021.](#) Ce financement aidera les fournisseurs de services de garde agréés et les centres pour enfants et familles EarlyOn. En 2020-2021, le financement de l'AGJE a appuyé des mesures visant à réduire au minimum les répercussions de la COVID-19. Il continuera également de soutenir les initiatives décrites dans l'accord initial de trois ans, y compris un accès accru pour les familles et l'apprentissage professionnel pour le personnel. Le financement accordé par l'entremise de l'AGJE s'ajoute aux 234,6 millions de dollars versés dans le cadre de l'Accord sur la relance sécuritaire pour assurer la sécurité des enfants et du personnel dans les garderies et les milieux de la petite enfance.
- Le 3 septembre 2020, les premiers ministres du Canada et de Terre-Neuve-et-Labrador ont annoncé que [les habitants de Terre-Neuve-et-Labrador peuvent désormais recevoir de leurs autorités sanitaires une clé à usage unique à utiliser avec Alerte COVID.](#) L'application permet d'aviser les utilisateurs qu'ils ont possiblement été exposés à une personne dont le test de dépistage de la COVID-19 s'est révélé positif. D'utilisation gratuite et volontaire, l'application Alerte COVID est un outil de plus pour aider à limiter la propagation de la COVID-19. Les utilisateurs qui obtiennent un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19 recevront de leur autorité sanitaire une clé à usage unique qu'ils pourront saisir dans l'application. L'application Alerte COVID peut être téléchargée par tous les Canadiens, et le

gouvernement du Canada continue de travailler avec les provinces et territoires pour faire participer leurs autorités sanitaires au cours des prochaines semaines et des prochains mois.

- [Les membres des Forces armées canadiennes et leurs collègues civils du ministère de la Défense nationale sont fortement encouragés à télécharger l'application pour téléphone intelligent du gouvernement fédéral afin de suivre le risque d'exposition à la COVID-19.](#) Les autorités affirment que l'application a été approuvée par des experts du ministère de la Défense et que, même si son installation est volontaire, son utilisation est une façon pour le personnel militaire et les fonctionnaires de la Défense de prévenir une deuxième vague de COVID-19.
- [La santé publique du Nouveau-Brunswick prévient les personnes qui ont voyagé à bord de deux vols avec un voyageur étranger ayant récemment reçu un diagnostic d'infection à la COVID-19.](#) Selon la santé publique, la personne « pourrait avoir été contagieuse » le 22 août lors des vols suivants : Vol 0992 d'Air Canada – de Mexico à Toronto; vol 8918 d'Air Canada – de Toronto à Moncton.
- [Le premier ministre du Québec affirme qu'il n'a pas l'intention de modifier les règles après le pic de cas du 3 septembre au Québec, le plus important bond du nombre de cas en une seule journée depuis juin.](#) Il a toutefois fait remarquer qu'il ne prévoit pas remettre une partie de la province en confinement. De plus, si des mesures plus strictes doivent être prises, elles seront imposées à certaines régions ou sous-régions, et non à l'ensemble de la province.
- Un [établissement de soins de longue durée d'Ottawa est aux prises avec la plus importante éclosion de COVID-19 depuis des mois.](#) Au moins huit résidents et un membre du personnel de la Extendicare West End Villa ont reçu un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19, et on attend toujours le résultat de près de 300 autres tests. L'éclosion a été déclarée le 30 août après qu'un résident de retour d'un séjour à l'hôpital a reçu un résultat positif au test de dépistage du virus.
- Le [Calgary Drop-In Centre note que cinq personnes demeurant dans son principal refuge au centre-ville sont infectées par le nouveau coronavirus.](#) Selon le Centre, plus de 140 clients et 100 employés ont été soumis à un test de dépistage sur place depuis que le refuge a signalé son premier cas il y a une semaine. Les programmes et services sont toujours ouverts et disponibles dans le bâtiment principal pour les clients qui séjournent au refuge depuis le 8 août.
- Une [éclosion a été déclarée sur le site de Syncrude, au nord de Fort McMurray, après que 11 travailleurs ont reçu un résultat positif au test de dépistage du virus.](#) Ce nombre inclut les six cas déclarés au début de la semaine du 3 septembre. À cette date, aucune éclosion n'avait été déclarée parce qu'on croyait que les travailleurs avaient contracté le virus à l'extérieur du site.
- Le 3 septembre 2020, [l'agent de soins de santé provincial et le ministre de la Santé de la Colombie-Britannique ont confirmé dans un communiqué l'existence de 104 nouveaux cas de COVID-19](#) (dont six cas présentant un lien épidémiologique). À l'heure actuelle, il y a 1 127 cas actifs en Colombie-Britannique, et la santé publique est à surveiller 2 786 personnes en raison d'une exposition à des cas confirmés. L'éclosion signalée dans un hôpital du Grand Vancouver est possiblement liée à des cas d'exposition à la COVID-19 survenus dans un gymnase du centre-ville de Vancouver et lors de plusieurs vols.
- [Selon de nouveaux classements du chapitre canadien de l'UNICEF, la santé physique et mentale des enfants canadiens est pire que celle de leurs pairs dans la plupart des autres pays dont la richesse est comparable.](#) Le rapport indique que le Canada se classe au 30^e rang sur 38 pays en ce qui concerne le bien-être des enfants et des jeunes de moins de 18 ans. Entre-temps, un rapport de l'organisme Children First Canada et de l'Université de Calgary montre que les dix principales menaces pesant sur l'enfance, qui ont augmenté au cours de la dernière décennie, s'accroissent encore en raison de la pandémie. Parmi elles figurent la maladie mentale, l'insécurité alimentaire, les abus physiques et sexuels et la pauvreté. Les deux rapports soutiennent que tous les ordres de gouvernement doivent se doter de politiques concrètes pour améliorer les conditions de vie des enfants partout au pays.
- Le 3 septembre 2020, [un groupe de parents québécois s'est adressé au tribunal pour demander l'accès à une option d'apprentissage en ligne pour tous les élèves des écoles de la province pendant la pandémie du coronavirus.](#) Les parents demandent une injonction pour permettre aux familles qui ne souhaitent pas voir leurs enfants fréquenter physiquement l'école de les garder à la maison sans exemption médicale. Un éminent avocat spécialisé en droits de la personne a déposé la contestation, qui comprend une requête en ordonnance de sauvegarde, il y a deux semaines en Cour supérieure du Québec. Le fait d'exiger des enfants qu'ils assistent à des cours en personne porte atteinte aux droits de leurs parents garantis par la

Charte de prendre des décisions qui touchent leur santé et leur sécurité. Le tout dernier plan de rentrée scolaire du Québec n'offre qu'une option d'apprentissage en ligne aux enfants bénéficiant d'une exemption médicale, bien que certains parents aient déclaré avoir eu de la difficulté à en obtenir une pour leurs enfants. Au Québec, des milliers d'élèves ont commencé à retourner à l'école à la fin août et au début septembre.

- [Certains membres de la communauté chinoise de l'Île-du-Prince-Édouard demandent au ministère provincial de la Santé d'élargir les possibilités de dépistage de la COVID-19, après l'imposition par le gouvernement chinois de nouvelles exigences en matière de voyage.](#) À partir du 9 septembre, toute personne à bord d'un vol du Canada vers la Chine doit fournir la preuve qu'elle a reçu un résultat négatif au test de dépistage de la COVID-19 au cours des 72 dernières heures. À l'Île-du-Prince-Édouard, le test n'est pour le moment offert qu'aux personnes qui présentent des symptômes du coronavirus ou qui sont en contact étroit avec des personnes symptomatiques. Selon un membre de la communauté chinoise de l'île, qui a récemment créé un groupe de médias sociaux prônant une option de test sur l'Île-du-Prince-Édouard à des fins de voyage, au moins 40 familles ont déjà appuyé la demande. Le groupe s'est adressé à l'Association pour nouveaux arrivants au Canada, au ministère de la Santé de l'île, à un député et à l'administratrice en chef de la santé publique. Le groupe tente de communiquer avec le ministère de la Santé et d'obtenir sa participation afin d'obtenir cette exception pour les voyageurs tenus de soumettre ce type de rapport, afin qu'ils puissent présenter les informations relatives à leur billet ou autre, pour faire effectuer ce test. Les passagers ne peuvent passer ce test au privé, même si on leur en donnait le choix, parce que le gouvernement chinois précise que, pour les voyages à partir du Canada, les tests doivent être administrés par des établissements désignés ou reconnus par l'ambassade ou les consulats chinois au Canada. À l'Île-du-Prince-Édouard, les seuls tests acceptables seraient administrés par le Queen Elizabeth Hospital à Charlottetown ou le Prince County Hospital à Summerside.
- [Le 3 septembre, Air Canada a annoncé qu'elle avait lancé une étude volontaire sur la COVID-19 auprès des voyageurs internationaux qui se rendent à l'aéroport Pearson de Toronto dans le cadre d'une campagne visant à persuader le gouvernement de lever les restrictions de voyage, comme la mise en quarantaine de 14 jours.](#) Dans le cadre de l'étude, qui doit débuter le 3 septembre, les passagers participants fourniront des échantillons à analyser pour dépister la COVID-19 à l'aide de tests de réaction en chaîne de polymérase (PCR), à leur arrivée et lors de deux suivis, afin qu'on puisse établir combien de voyageurs arrivent infectés.

États-Unis - Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) - Ressources de communication (officielles et médiatiques)

- Le 2 septembre 2020, [le directeur des Centers for Disease Control and Prevention \(CDC\) a signé une déclaration](#) établissant que les expulsions de locataires pourraient nuire aux mesures de contrôle de la santé publique visant à ralentir la propagation du SRAS-Cov-2. [Le document, qui sera rendu public le 4 septembre](#), indique que [les CDC annoncent l'émission d'une ordonnance en vertu de l'article 361 de la Public Health Service Act visant à interrompre temporairement les expulsions résidentielles](#) pour prévenir la propagation de la COVID-19. Dans un contexte de pandémie, le recours à un moratoire sur les expulsions (comme la mise en quarantaine, l'isolement et l'éloignement physique) peut être une mesure de santé publique efficace pour prévenir la propagation des maladies transmissibles. Les moratoires sur les expulsions facilitent l'auto-isolement des personnes qui tombent malades ou qui risquent une maladie grave si elles contractent la COVID-19 en raison d'un état de santé sous-jacent. Le décret permet également aux autorités étatiques et locales de mettre en place plus facilement des directives de confinement à domicile et d'éloignement physique pour atténuer la propagation communautaire de la COVID-19.
- Le 2 septembre 2020, des médias ont indiqué [qu'un spécialiste des maladies infectieuses de Northwestern Medicine a rejeté les allégations voulant que les CDC aient discrètement mis à jour leurs données](#) pour refléter que seulement 6 % des 153 504 décès ont réellement été causés par la COVID-19. L'information contestée cite des [données des CDC](#) selon lesquelles 6 % des décès liés à la COVID-19 (soit environ 9 000 Américains) sont uniquement attribuables au virus, mais minimise l'ensemble des données qui montrent que les autres décès ont des causes contributives en plus du coronavirus. Cette situation survient au moment où les États-Unis [dépassent les six millions de cas de coronavirus](#) et les 183 000 décès, bilan pire que bien d'autres pays.
- [Le Department of Health and Human Services \(HHS\) des États-Unis, par l'entremise de la Health Resources and Services Administration \(HRSA\), annonce le versement de 2 milliards de dollars en](#)

[primes fondées sur le rendement provenant du Provider Relief Fund \(PRF\) aux centres de soins infirmiers](#). Cette annonce est la toute dernière mise à jour du soutien prévu de 5 milliards de dollars déjà annoncé pour les centres de soins infirmiers aux prises avec la COVID-19. Au cours de la dernière semaine d'août 2020, le HHS a annoncé avoir versé 2,5 milliards de dollars supplémentaires aux centres de soins infirmiers pour les aider à assumer les dépenses liées à la COVID-19 en ce qui concerne les tests de dépistage, la dotation en personnel et les besoins en équipement de protection individuelle (EPI). D'autres ressources sont également affectées à la formation, au mentorat et à l'amélioration de la sécurité dans les centres de soins infirmiers.

- Les [mises à jour](#) concernant la COVID-19 pour les consommateurs de la Food and Drug Administration (FDA) sont maintenant disponibles dans au moins cinq langues.
- [Pfizer Inc. confirme qu'elle pourrait voir les résultats de son essai final du vaccin contre le coronavirus dès octobre](#). Selon le PDG de l'entreprise, 23 000 bénévoles se sont inscrits à l'essai de phase III, qui a débuté en juillet. L'entreprise affirme que, si les données montrent que le vaccin est sûr et efficace, elle soumettra immédiatement une demande d'approbation, avec son partenaire allemand BioNTech.
- Les médias ont indiqué que [les plus fortes éclosions par habitant enregistrées au Minnesota ne se trouvent pas dans la région urbaine de Minneapolis et de St. Paul, mais plutôt dans le comté rural du LeSeur](#) (à un taux de positivité de plus de 15 %), ainsi que dans une bande de comtés suburbains et exurbains située au nord et à l'ouest de la métropole et composée des comtés de Carver, McLeod, Sibley et Wright (tous ayant maintenant un taux de positivité de 9 % à 15 %). Pourtant, le simple fait qu'un autre demi-millier de personnes soient tombées malades au creux de la semaine en ce qui concerne le nombre de nouveaux cas démontre une flambée à la fin de l'été, ce qui est venu changer l'ambiance des séances d'information régulières de l'État sur le coronavirus : d'inquiétante, la situation est devenue alarmante.
- Selon les médias, [les CDC des États-Unis ont demandé aux États de se préparer à distribuer un éventuel vaccin contre le coronavirus d'ici le 1^{er} novembre](#), juste avant l'élection présidentielle. On rapporte également que les CDC auraient demandé aux responsables de la santé des 50 États d'éliminer toute bureaucratie qui empêcherait l'ouverture des sites de distribution. Les experts de la santé ont déjà exprimé leur inquiétude quant à la distribution précipitée d'un vaccin dont l'innocuité est déterminée.
- D'après un communiqué du département d'État américain publié le 3 septembre 2020, [les États-Unis allaient annoncer les prochaines étapes du retrait de l'OMS et la réaffectation des ressources américaines](#). Cette réorientation comprend la reprogrammation du solde des contributions à l'OMS prévues pour l'exercice 2020 afin de payer partiellement d'autres contributions à l'ONU. La déclaration indique également que Washington réduira progressivement son engagement envers l'OMS jusqu'en juillet 2021 et que la participation américaine aux réunions techniques et aux événements de l'OMS sera déterminée au cas par cas.
- [L'armée américaine a choisi cinq installations de traitement situées au sein ou aux alentours de Washington \(DC\), de San Antonio \(Texas\) et de San Diego \(Californie\) pour mener la phase d'essai avancé d'un vaccin contre le nouveau coronavirus](#).
- [À la suite d'un changement de politique, un district scolaire public de la Floride permettra aux enseignants qui ont été exposés à la COVID-19 de retourner à l'école et d'enseigner s'ils sont asymptomatiques](#). Ce changement survient à la suite de rapports faisant état de la mise en quarantaine de dizaines d'enseignants et de près de 300 élèves dans les écoles, mais le district n'a pas publié de chiffre officiel sur le nombre de personnes mises en quarantaine.
- Le directeur de la médecine athlétique de l'État de Pennsylvanie a révélé le lien entre la COVID-19 et la myocardite, particulièrement chez les athlètes du Big Ten. Le responsable a indiqué que les [examens IRM cardiaques montrent qu'environ le tiers des athlètes du Big Ten ayant obtenu un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19 semblaient souffrir d'une myocardite](#), soit une inflammation du muscle cardiaque qui peut être mortelle si elle n'est pas traitée. Ces données ont incité le commissaire du Big Ten à reporter la saison sportive automnale 2020-2021 du Big Ten.

OMS - L'Organisation mondiale de la Santé a convoqué la première réunion de son groupe consultatif technique sur l'introspection comportementale et les sciences de la santé (officiel)

Selon ce que le directeur général de l'OMS a déclaré, la pandémie de COVID-19 a appris au monde entier que les organismes et experts en santé publique doivent mieux comprendre la façon dont les gens et les sociétés se

comportent et prennent des décisions en lien avec leur santé. L'OMS veut s'assurer que cette meilleure compréhension issue des données probantes éclaire l'ensemble des politiques, lignes directrices et programmes. À la suite d'un appel mondial, qui a attiré plus de 200 candidatures provenant de 47 pays, quelque 21 conseillers représentant une variété de pays et d'expertises dans des disciplines connexes ont été sélectionnés pour concevoir et mettre en œuvre des politiques et des programmes en matière non seulement de COVID-19, mais aussi de santé publique en général. La création du groupe consultatif technique s'inscrit dans le cadre d'une nouvelle initiative sur les connaissances comportementales et les sciences, qui devrait jouer un rôle plus important et donner une voix plus forte aux disciplines qui ont en commun les sciences sociales et comportementales dans le contexte de la santé. La création du groupe consultatif s'inscrit dans le cadre du 13^e programme de travail mondial de l'OMS pour la période 2019-2023, qui vise à ce qu'un milliard de personnes supplémentaires bénéficient d'une couverture médicale universelle, qu'un milliard de personnes supplémentaires soient mieux protégées contre les urgences sanitaires et qu'un milliard de personnes supplémentaires jouissent d'une meilleure santé et d'un meilleur bien-être.

International - Épidémie de maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (médias)

- [Ayant de la difficulté à contrôler la deuxième vague de COVID-19, la Corée du Sud déclare l'urgence de doubler ses lits d'hôpital en soins intensifs dans un contexte de grave pénurie](#), ce qui vient souligner le fait que la pandémie exerce des pressions même sur les pays bien outillés pour y faire face. La flambée des cas graves, à mesure que les personnes âgées représentent une proportion croissante des patients dans le cadre d'une résurgence généralisée, marque un tournant décisif pour un pays considéré jusqu'alors comme ayant réussi à contrôler l'une des premières éclosions du nouveau coronavirus en dehors de la Chine.
- [L'utilisation du médicament Avigan pour traiter les patients atteints de la COVID-19 au Koweït a donné des résultats positifs et encourageants après plus de dix jours d'utilisation](#). D'après les sources, le taux de rétablissement augmentera au cours de la prochaine période. À l'heure actuelle, d'autres hôpitaux accueillant des patients atteints de la COVID-19 demandent à obtenir ce médicament, en particulier pour ceux qui sont essouffés et qui ont besoin d'oxygène. La déclaration précise que l'utilisation d'Avigan par le ministère de la Santé est conforme aux directives d'utilisation fournies par le Japon et fondées sur les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Elle insiste sur le fait que la majorité des patients à qui on a administré le médicament ont obtenu un résultat négatif au test de dépistage de la COVID-19 dans les cinq jours suivant le traitement, au lieu des dix jours habituels lorsque d'autres médicaments sont utilisés.
- [Le Pakistan semble avoir évité le pire de la pandémie, ce qui a déconcerté les experts de la santé et atténué les craintes que ses zones urbaines surpeuplées et ses hôpitaux délabrés ne soient débordés](#). Après une première flambée, le nombre d'infections a chuté ces dernières semaines, le nombre de décès attribuables à la COVID-19 étant inférieur à 10 chaque jour, tandis que l'Inde voisine enregistre des centaines de décès. Les Pakistanais avancent de nombreuses hypothèses sur la capacité apparente de leur pays à faire face à la pandémie, en invoquant tout et n'importe quoi, du jeune âge moyen de sa population à son climat chaud et humide, en passant par les allégations non prouvées d'immunité naturelle. Son âge médian n'est que de 22 ans et on sait que le coronavirus affecte de façon disproportionnée les personnes âgées ayant des complications de santé antérieures. Certains observateurs affirment cependant que, vu les capacités de dépistage limitées du pays, le nombre réel d'infections est sans doute considérablement plus élevé. Selon un exercice de dépistage effectué à Lahore, jusqu'à 7 % de la population de la Ville aurait été exposée au virus. Toutefois, des données anecdotiques provenant d'hôpitaux de tout le Pakistan appuient cette tendance à la baisse. Le Pakistan est depuis longtemps incapable de contenir une myriade de maladies infectieuses comme la polio, la tuberculose et l'hépatite, tandis que les gouvernements qui s'y sont succédé sous-financent son secteur de la santé depuis des décennies. De nombreux Pakistanais vivent également dans des maisons surpeuplées, où vivent plusieurs générations, ou dans des immeubles à appartements bondés, ce qui favorise la transmission du virus.
- [En Thaïlande, un détenu a obtenu un résultat positif au test de dépistage du coronavirus alors que le pays enregistre son tout premier cas de transmission locale confirmé en 100 jours](#). L'homme infecté vivait à Bangkok et travaillait comme DJ dans plusieurs bars.
- À la suite de l'annonce de la production en Bolivie du premier médicament russe approuvé pour le traitement de la COVID-19 et de son achat par les mairies pour faire face à la pandémie, le

[gouvernement bolivien a averti que l'importation de ce produit n'était approuvée que pour son usage contre la grippe H1N1, et non contre la COVID-19.](#)

- Craignant que la saison de la grippe ne vienne engorger le système de santé, les autorités attendent avec impatience l'arrivée de tests qui permettent de distinguer le coronavirus des autres maladies saisonnières, notamment la grippe. Le 4 septembre 2020, [la société pharmaceutique suisse Roche a déclaré que son test cobas combinant SRAS-CoV-2 et Influenza A/B avait obtenu une autorisation d'utilisation d'urgence de la Food and Drug Administration \(FDA\)](#). L'entreprise a ajouté que le test sera également disponible dans les pays où la marque de qualité CE européenne s'applique. Le test s'effectue à partir d'un échantillon prélevé par écouvillonnage nasal ou nasopharyngé sur des personnes soupçonnées d'avoir une infection respiratoire et on utilisera des appareils de diagnostic cobas 6800 et 8800 entièrement automatisés, qui sont monnaie courante dans les hôpitaux et qui peuvent effectuer des tests à grand volume. Selon Roche, les appareils peuvent fournir jusqu'à 96 résultats en environ trois heures afin d'obtenir « des résultats dans le plus court laps de temps et après le traitement le plus rapide qui soit » pour tester les souches du SRAS-CoV-2 (coronavirus) ainsi que de l'influenza A/B.

Études sur les éclosions de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- [Une nouvelle étude de l'Université de Chicago a révélé que les personnes présentant un faible taux de vitamine D au cours de l'année précédente sont 60 % plus susceptibles d'obtenir un résultat positif au test de dépistage du virus que celles qui ont un taux plus élevé de vitamine D.](#) En outre, les personnes qui ont une carence en vitamine D, mais qui ont été traitées, sont moins susceptibles d'obtenir un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19; toutefois, les auteurs de l'étude préviennent qu'il faudra des essais cliniques pour prouver si une augmentation des taux de vitamine aidera à prévenir l'infection.
- L'origine zoonotique de la pandémie de SRAS-CoV-2 est encore inconnue. Des expériences sur des animaux ont démontré que les primates non humains, chats, furets, hamsters, lapins et chauves-souris pouvaient être infectés par le SRAS-CoV-2. De plus, l'ARN du SRAS-CoV-2 a été détecté chez des félinés, des visons et des chiens sur le terrain. Dans une étude publiée le 1^{er} septembre 2020 dans la revue [bioRxiv](#), les chercheurs décrivent une investigation approfondie des éclosions dans 16 fermes de visons et chez les humains vivant ou travaillant dans ces fermes, aux Pays-Bas, menée en utilisant le séquençage du génome entier. Les auteurs concluent que le virus a été initialement introduit par des humains et qu'il a évolué, reflétant fort probablement une circulation généralisée chez les visons au début de la période d'infection plusieurs semaines avant la détection. Aujourd'hui, malgré le renforcement de la biosécurité, la surveillance des signes d'alerte précoces et la réforme immédiate des exploitations infectées, la transmission se poursuit entre exploitations de visons, avec l'existence de trois grandes éclosions dont les modes de transmission sont inconnus. De plus, les experts cliniques ont décrit les premières transmissions du SRAS-CoV-2 de l'animal à l'homme dans les élevages de visons.
- Les chercheurs ont signalé dans *Clinical Infectious Diseases* que [le VIH et la tuberculose étaient associés de façon indépendante à un risque accru de mortalité liée à la COVID-19 dans une étude sud-africaine portant sur plus de 22 000 patients atteints de la nouvelle maladie](#). Ils ont mené une étude de cohorte qui comprenait des données provenant de plus de 3,4 millions d'adultes ayant fréquenté des établissements de santé publique du Cap-Occidental, en Afrique du Sud. Les experts cliniques ont analysé les liens entre la mortalité liée au VIH, à la tuberculose et à la COVID-19 entre le 1^{er} mars et le 9 juin 2020. Ils ont tenu compte des patients actifs, soit les patients ayant eu une ou plusieurs consultations au cours des 3 années précédant mars 2020, des cas de COVID-19 diagnostiqués en laboratoire et des cas de COVID-19 hospitalisés. Les chercheurs ont découvert que, chez les patients séropositifs qui suivaient un traitement antirétroviral, le fumarate de ténofovir disoproxil est associé à une mortalité par COVID-19 inférieure à celle des autres antirétroviraux. D'autres études ont révélé que les résultats de la COVID-19 ne sont pas pires chez les patients séropositifs.
- [Des chercheurs de Google et de l'Université d'Oxford ont signalé que les applications de recherche des contacts peuvent réduire fortement la propagation du nouveau coronavirus, même si seulement quelques personnes les utilisent](#), selon une modélisation statistique de l'unité Alphabet Inc. et du département de médecine de Nuffield d'Oxford. Une application utilisée par 15 % de la population,

combinée à un personnel bien formé à la recherche des contacts, peut entraîner une baisse de 15 % des taux d'infection et de 11 % des décès dus à la COVID-19. Grâce à une utilisation de seulement 15 % des applications de recherche des contacts, les chercheurs ont calculé une réduction de 8 % des infections et de 6 % des décès. Les conclusions ont été tirées des données provenant d'un système de dépistage numérique similaire à celui élaboré conjointement par Google et Apple Inc.

- [Des chercheurs aux États-Unis ont démontré qu'un médicament initialement développé comme traitement contre le cancer présente une activité antivirale contre le coronavirus 2 \(SRAS-CoV-2\), l'agent responsable de la maladie à coronavirus 2019 \(COVID-19\).](#) Ce médicament, appelé [masitinib](#), a pu inhiber la principale protéase virale 3CLpro sur laquelle le SRAS-CoV-2 compte pour causer l'infection une fois que le génome viral a pénétré dans le cytoplasme de la cellule hôte. [L'étude](#) a montré que le masitinib se lie directement au site actif de la 3CLpro et bloque sa capacité à diviser la polyprotéine virale pour obtenir chacune des protéines nécessaires pour provoquer l'infection.
- Une étude publiée dans le [Journal of Pediatrics](#) révèle que [les enfants risquent toujours de transmettre le nouveau coronavirus même s'ils ont une réaction immunitaire mesurable, puisque le virus et les anticorps peuvent coexister chez de jeunes patients.](#) Le U.S. National Children's Hospital signe cette étude portant sur le temps qu'il faut aux patients pédiatriques pour éliminer le virus de leur système et sur le moment où ils commencent à produire des anticorps, ce qui indique que le virus et les anticorps peuvent coexister chez de jeunes patients. Les chercheurs ont découvert que les patients âgés de 6 à 15 ans prennent plus de temps pour éliminer le virus (médiane de 32 jours) que les patients âgés de 16 à 22 ans (18 jours). Les filles du groupe des 6 à 15 ans prennent également plus de temps (médiane de 44 jours) que les garçons pour éliminer le virus (médiane de 25,5 jours).
- L'éventuel vaccin contre le coronavirus de Johnson & Johnson a permis d'éviter le développement d'une maladie grave chez un petit groupe de hamsters dorés, a annoncé l'entreprise. Les chercheurs de J & J ont vacciné des hamsters à l'aide d'une seule dose, puis ils ont exposé les rongeurs au virus quatre semaines plus tard. Selon J & J, le vaccin a provoqué la production d'anticorps neutralisants, que les chercheurs estiment nécessaires pour renforcer l'immunité au virus, chez les hamsters qui l'ont reçu. Les hamsters vaccinés semblaient aussi perdre moins de poids que les hamsters non vaccinés et ne souffraient pas de maladie clinique grave, comme la pneumonie, ni n'étaient plus à risque de mourir. Les résultats ont été publiés dans la revue médicale [Nature Medicine](#).
- [Des chercheurs de l'Université Queen's de Belfast au Royaume-Uni ont dit avoir confirmé le fait qu'un malaise gastrique est un symptôme de la COVID-19 chez les enfants et ont révélé qu'il semble être un signe clé de la maladie.](#) L'étude a eu lieu du 6 avril au 3 juillet et concernait plus de 990 enfants de travailleurs de la santé de partout au Royaume-Uni qui étaient âgés de 2 à 15 ans. Aucun n'avait été hospitalisé en raison de la COVID-19. L'équipe a constaté que 68 enfants (6,9 % du total) présentaient des anticorps contre la maladie, ce qui suggère qu'ils étaient atteints de la COVID-19, et la moitié d'entre eux ont déclaré avoir eu des symptômes. Certains symptômes étaient particulièrement fréquents, 31 % des 68 enfants ayant déclaré de la fièvre, 18 %, des maux de tête et 19 %, des symptômes gastro-intestinaux comme de la diarrhée, des vomissements et des crampes abdominales. Chez les enfants sans anticorps, les chiffres étaient respectivement de 11 %, 4 % et 3 %. Même si seulement 34 enfants de l'étude présentaient des symptômes, les chercheurs ont affirmé que les conclusions étaient importantes, notamment parce que la diarrhée et les vomissements étaient des problèmes clairs et évidents à repérer.
- L'hydroxychloroquine et la chloroquine sont approuvées pour traiter les maladies auto-immunes, ainsi que pour prévenir et traiter le paludisme aux États-Unis. Plus tôt en 2020, ces médicaments ont été largement présentés comme offrant certains avantages dans la prévention et le traitement de la COVID-19; toutefois, les données actuelles indiquent que les avantages possibles de ces médicaments ne l'emportent pas sur leurs risques. Bien que les directives fédérales recommandent désormais de ne pas utiliser l'hydroxychloroquine ou la chloroquine pour le traitement ou la prévention de la COVID-19, les politiques de distribution et les restrictions varient considérablement selon les États. Une étude publiée le 3 septembre 2020 dans le [Morbidity and Mortality Weekly Report](#) montre que le nombre de nouvelles ordonnances des spécialistes qui ne prescrivent habituellement pas ces médicaments (définis comme les spécialités à l'origine de ≤ 2 % des nouvelles ordonnances avant 2020) est passé de 1 143 ordonnances en février 2020 à 75 569 en mars 2020, soit 80 fois plus qu'en mars 2019. D'après les résultats, l'attention portée aux directives cliniques mises à jour, notamment par les prescripteurs occasionnels, permettra de protéger les fournitures et d'assurer une utilisation

sécuritaire de l'hydroxychloroquine et de la chloroquine chez les patients pour lesquels les indications ont été approuvées.

- Les patients qui ont survécu même à la forme relativement légère de la COVID-19 ont des problèmes de santé qui peuvent durer des semaines, voire des mois. Certaines personnes, qui survivent à d'autres maladies infectieuses causées par un coronavirus, dont la COVID-19, parlent du « syndrome post-COVID ». [De plus amples renseignements découlent présentement du tout premier sondage détaillé mené auprès des patients sur le syndrome post-COVID, aussi connu sous le nom de COVID longue](#). Le sondage est unique parce qu'il a été publié par un groupe de personnes elles-mêmes aux prises avec le syndrome. Ces scientifiques, qui appartiennent au [Body Politic COVID-19 Support Group](#) en ligne, ont décidé de prendre les choses en main. Les scientifiques connaissent le genre de questions à poser et ont accès en ligne à des centaines de personnes aux prises avec le syndrome post-COVID à qui ils peuvent poser ces questions. Formant le groupe citoyen connu sous le nom de [Patient-led Research for COVID-19](#), ces scientifiques résident aux États-Unis, au Canada et en Angleterre et travaillent à leur étude dirigée par des patients; ils sont maintenant à mettre la touche finale à un sondage de suivi qui débutera dans les prochaines semaines.

Événements nationaux d'intérêt

[Canada – Le premier ministre affirme que l'approvisionnement en médicaments plus sûr, et non la décriminalisation, est au cœur des politiques fédérales \(médias\)](#)

Le 2 septembre 2020, le premier ministre du Canada a déclaré que son gouvernement prend des mesures énergiques pour assurer un approvisionnement en solutions pharmaceutiques de rechange aux drogues de rue toxiques au Canada, alors que les décès par surdose augmentent partout au pays. Le premier ministre de la Colombie-Britannique et le Service des poursuites pénales du Canada se joignent aux personnes qui réclament des solutions de rechange aux sanctions pénales dans les cas de possession simple. De janvier à juillet, au moins 909 personnes sont mortes d'une surdose de drogues illicites en Colombie-Britannique. Un chercheur membre du Canadian Institute for Substance Use Research de l'Université de Victoria a souligné que le gouvernement fédéral ne peut jouer qu'un rôle limité dans l'approvisionnement sécuritaire, puisque la prestation des services de santé relève des provinces.

[Canada – L'isolement intensifie les facteurs de risque de suicide \(médias\)](#)

Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, un nouveau sondage national révèle que plus de Canadiens ont pensé au suicide en 2020 qu'en 2019. L'étude confirme qu'en 2019, 2,5 % des Canadiens ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires, par rapport à 6 % en mai 2020 – 1 Canadien sur 20 avait récemment eu des pensées ou des sentiments suicidaires. Selon une déclaration du directeur général du Waterloo Region Suicide Prevention Council (WRSPC), il incombe à tous de voir à mieux sensibiliser au suicide, à intervenir auprès des personnes suicidaires et à veiller à la prévention du suicide, surtout dans la situation de pandémie actuelle. Le directeur du WRSPC indique que la COVID-19 a forcé l'organisme à explorer un environnement virtuel que les autorités n'avaient jamais envisagé auparavant. De ce fait, il est maintenant possible de joindre des personnes qui n'étaient pas mobilisées auparavant en raison de la stigmatisation liée à la maladie mentale et au suicide.

[Île-du-Prince-Édouard – Le vaccin antigrippal est commandé tôt pour éviter une double éclosion de grippe et de COVID-19 \(médias\)](#)

Comme l'a déclaré l'administratrice en chef de la santé publique de l'Île-du-Prince-Édouard, le vaccin antigrippal arrivera dans la province plus tôt qu'à l'habitude en 2020 dans l'espoir d'éviter la grippe et, du coup, d'éviter de causer encore plus de problèmes pendant la pandémie de COVID-19. Le vaccin sera également disponible sous forme de solution à vaporiser en 2020.

Événements internationaux d'intérêt

Annonce du RSI – Poliomyélite (poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale et poliovirus sauvage) – Mise à jour mondiale

Entre le 1^{er} janvier et le 3 septembre 2020, plusieurs pays dans le monde ont été touchés par la poliomyélite, y compris celle causée par le poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale de type 1 et 2 (PVDVc1 et PVDVc2) et le poliovirus sauvage de type 1 (PVS1). Cette annonce est

une mise à jour hebdomadaire sur l'état de la situation concernant les PVDVc et le PVS1 dans ces pays touchés. Entre le 27 août et le 3 septembre 2020, la présence du PVS1 a été signalée dans trois cas de paralysie flasque aiguë (PFA) et six échantillons prélevés sur le terrain au Pakistan et en Afghanistan. De plus, au cours de la même période, on a détecté la présence du PVDVc2 dans 17 cas de PFA et 4 échantillons prélevés sur le terrain en Afghanistan, au Pakistan, au Cameroun, au Tchad et en République démocratique du Congo.

République démocratique du Congo - Le virus Ebola frappe 1 fois de plus lors d'une flambée épidémique en RDC (Médias)

Un autre cas d'Ebola a été signalé dans le cadre de l'épidémie qui sévit dans la province de l'Équateur en République démocratique du Congo (RDC). Ce cas porte le nombre total de cas à 110. Aucun nouveau décès n'a été signalé, ce qui a maintenu le bilan mortel de l'épidémie à 47.

Brésil - Le Brésil compte plus de 7 000 cas de rougeole en 2020 (Médias)

Alors que l'essentiel de l'attention portée aux maladies infectieuses au Brésil se concentre sur la progression rapide des cas de COVID-19 dans le pays, d'autres épidémies font leur marque dans le plus grand pays d'Amérique du Sud. On signale notamment plus de 7 000 cas de rougeole en 2020. Selon la Paulista Association of Medicine, 21 États ont enregistré des cas de rougeole en 2020, et cinq d'entre eux sont aux prises avec une circulation active du virus. Le Pará se démarque en ce sens, avec 5 025 cas (65 %) et le plus fort taux national d'incidence (91,15 personnes infectées pour 100 000 habitants). Voici les États ou provinces sans cas confirmés depuis 90 jours ou plus : Alagoas, Amazonas, Bahia, Ceará, Goiás, Maranhão, Mato Grosso, Mato Grosso do Sul, Minas Gerais, Pernambuco, Rio Grande do Sul, Rondônia, Santa Catarina, Sergipe, Tocantins et Distrito Federal.

Recherches, politiques et lignes directrices

Brésil – Une étude permet de cerner la façon dont une infection par le virus Zika pendant la grossesse peut affecter le cerveau du fœtus (Médias) L'infection par le virus Zika pendant la grossesse peut causer de graves anomalies chez le fœtus, y compris des malformations comme la microcéphalie. Dans une faible proportion de cas, la maladie peut entraîner une fausse couche et la mort périnatale. Un réseau de plus de 30 chercheurs brésiliens a entrepris de trouver les causes de ces problèmes avec le soutien de la Fondation de recherche de São Paulo (FAPESP) et obtenu des résultats importants après cinq ans de travail acharné. Un article décrivant leurs conclusions a été publié dans la revue *Science Signaling*. L'étude examine la base moléculaire du syndrome congénital de Zika (SCZ) chez les humains en utilisant une approche de biologie systémique pour intégrer les données transcriptomiques, protéomiques et génomiques à partir des cerveaux post-mortem des nouveau-nés atteints du SCZ. Les auteurs ont observé que les collagènes étaient fortement réduits dans leur expression dans les cerveaux atteints du SCZ, tant sur le plan de l'ARN que des protéines, et ils ont constaté que les nouveau-nés atteints du SCZ présentaient plusieurs polymorphismes mononucléotides dans les gènes codant le collagène qui sont associés à l'ostéogénèse imparfaite et à l'arthrogrypose.